



CAPD du 17 octobre 2017

Madame l'Inspectrice d'Académie
Mesdames et messieurs membres de la CAPD,

Nous n'allons pas revenir sur les décisions de carte scolaire que nous avons pointées lors de la CAPD du 30 septembre mais notre sentiment à cet égard n'a pas changé. Nous craignons en audience une fuite vers le privé due à des moyennes par classe en augmentation, les documents que vos services nous ont diligemment fait parvenir, ne nous démentent pas...

La rentrée 2017 aura surtout été marquée par quantité de reculs que nous ne pouvons cautionner tant ils vont mettre nos collègues et nos élèves en difficulté.

Le retour à la semaine de 4 jours, permis à certains, interdit à d'autres, prévu pour les uns, envisagé ailleurs, ne fait que désorganiser nos écoles, mettre nos collègues en concurrence et pénaliser les élèves, les plus faibles en premier lieu évidemment.

Les menaces qui planent sur les accords PPCR remettent en cause le peu de reconnaissance que l'Etat avait bien voulu accorder à ses fonctionnaires et donc à ses enseignants.

Le gel du point d'indice est encore une mesure discriminatoire qui touchera les collègues et éloignera un peu plus leur rémunération du reste des Français, sans parler des standards de la profession en Europe.

Le retour du jour de carence, comme si l'Education nationale était une modeste PME, là encore, joue la population contre les enseignants avec un relent de démagogie des plus nauséabonds.

Dans le cadre de leur travail, nos collègues ne sont pas non plus aidés.e.s par les décisions du gouvernement, mises en place pour cette rentrée.

Les directeurs n'ont jamais eu autant de travail : on leur supprime les EVS. Peut-être est-ce une des raisons de la désaffection pour l'emploi de directeur qui laisse une centaine de directions non pourvues ou bien est-ce le fait que parmi les quelques soixante collègues assurant l'intérim sans liste d'aptitude, tous n'auront pas la validation de celle-ci.

Les élèves avec une reconnaissance MDPH sont toujours plus nombreux : on se prive d'un vivier d'AVS.

Nous ne reviendrons pas non plus sur les évaluations CP ou sur les déclarations ministérielles mais cette accumulation de piques, ce doute instillé quant au travail des enseignants, ces raccourcis démagogiques, ne rendent pas la tâche des professeurs aisée.

Vous aurez remarqué que ces attaques contre la rémunération et les conditions de travail ont poussé nombre d'enseignants dans la rue, sous la bannière unitaire des organisations syndicales. Au-delà de tous ces sujets polémiques se pose la question de notre mission et des moyens de l'assurer. On entend qu'il y a trop de fonctionnaires. Vraiment ? Pourquoi si peu de temps partiels accordés dans ce cas ? La fonction publique se rapproche du management du privé sans en avoir l'adaptabilité, comme le montrent nos collègues qui flanchent alors qu'ils ou elles sont à quelques années de la retraite. Quel accompagnement leur propose-t-on, eux et elles qui perdent leur chance d'accéder à la hors-classe malgré une excellente notation ?

La note justement... Comment expliquer que des collègues passent de 15 à 9 ? Quel accompagnement pour eux aussi ? sont-ils subitement devenus inaptes ? quelle explication ? Nous nous posons de nombreuses questions sur ce système mais nous y reviendrons en fin de CAPD.